

# Analyse de la chaîne de valeur arachide à Madagascar

L'analyse des chaînes de valeur aide à la décision dans le dialogue politique et les opérations d'investissement. Elle permet de situer le développement agricole dans la dynamique des marchés et de déterminer l'impact des chaînes de valeur à toutes les étapes sur les petits producteurs, les entreprises, la société et l'environnement.

La méthode d'analyse multidisciplinaire a été élaborée par la Commission Européenne selon un modèle standardisé <https://europa.eu/capacity4dev/value-chain-analysis-for-development-vca4d-/wiki/1-vca4d-methodology>. Elle vise à comprendre dans quelle mesure la chaîne de valeur contribue à une croissance inclusive et durable socialement et pour l'environnement.

## Contexte de la chaîne de valeur

A la fois culture de rente et alimentaire, et première culture oléagineuse, l'arachide malgache est commercialisée à 70% pour le marché national et l'exportation, et les 30% restants sont utilisés pour l'autoconsommation et les semences. Les flux d'arachide vers la Chine représentent plus de 50% de la production (Figure 1).

Les principaux bassins de production sont en climat tropical sec (Sud-Ouest, Moyen-Ouest et Nord-Ouest), tandis que la transformation et l'utilisation se concentrent surtout sur les Hautes Terres. La disponibilité du produit est annuelle avec un pic de mars à juin.

Avant la libéralisation, la trituration industrielle, protégée par l'Etat, dominait le marché pour assurer l'autosuffisance en huile. Actuellement le pays souhaite substituer l'huile d'arachide aux huiles alimentaires importées, deuxième poste d'importation après le riz.

## Intervention de l'UE

En appuyant la chaîne de valeur (CV) arachide, l'UE s'aligne sur plusieurs priorités nationales : le Pacte pour la Souveraineté Alimentaire et la Résilience (PSAR) (2023-2028), le Plan National pour l'Autosuffisance Alimentaire (PNA) (depuis 2021), la Politique générale de l'Etat (2024-2028), la Stratégie nationale semencière du ministère de l'Agriculture (2023-2028), et la feuille de route nationale pour la transformation des systèmes alimentaires. Toutefois l'arachide reste moins prioritaire que le riz, le maïs et le manioc.

Dans sa programmation au titre du 11e Fonds Européen de Développement (FED), l'UE accompagne la transition des systèmes productifs agricoles et alimentaires à Madagascar afin de renforcer la souveraineté alimentaire du pays et réduire sa dépendance aux importations (huile, maïs...) à l'aide d'une production nationale à protéger et qui soit plus compétitive.

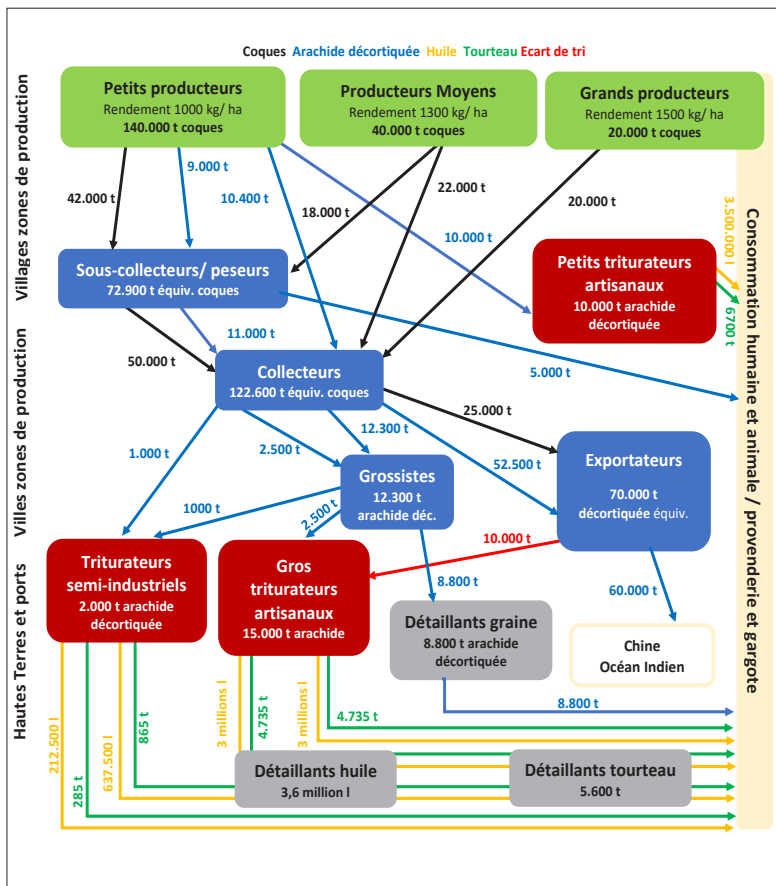


Figure 1. Acteurs et flux dans la CV arachide à Madagascar

## Analyse fonctionnelle

### Cadrage de la chaîne de valeur

Entre 2010 et 2020, le marché de l'arachide malgache a connu une profonde mutation. **L'exportation est passée de moins de 2.000 t**, à vocation principalement régionale (Maurice, Comores et Mayotte), **à environ 30.000 t décortiquées à destination de l'Asie**. Malgré une hausse de la production, cette forte croissance s'est réalisée au détriment de **la trituration, dont le volume a chuté drastiquement** (Figure 2). Le marché intérieur (hors trituration), plus mal connu, a accompagné la croissance de la production nationale, passant de 15-20.000 t de coques dans les années 2000 à 30-40.000 t depuis 2015, soit une part relativement stable de 40 % en moyenne de la production nationale.

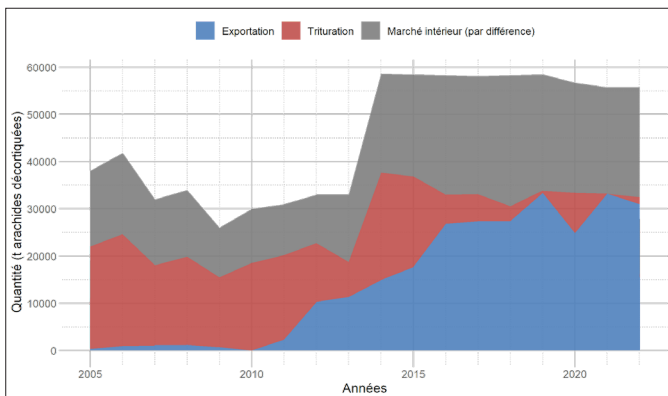


Figure 2. Production d'arachide à Madagascar (FAOSTAT, TradeMap)

Les dernières statistiques agricoles datent de 2010. Une enquête récente sur la campagne 2024 est encore en traitement, mais les premiers résultats estiment la production **à 200.000 t de coques (soit 140.000 t décortiquées)**.

D'après les statistiques des Douanes, près de la moitié de cette production, soit 60.000 t décortiquées, est aujourd'hui exportée. La trituration semi-industrielle est devenue marginale, soit environ 2.000 t décortiquées.

L'huile d'arachide est totalement consommée localement. Elle est complétée par des **importations d'huile**, dont le volume a varié entre 160.000 t et 190.000 t par an au cours des cinq dernières années, composées à **66% d'huile de palme et 34% d'huile de soja**.

### Les produits de la chaîne de valeur

La CV arachide à Madagascar génère de multiples produits, dont cinq ont été pris en compte dans cette analyse : **les fanes** et les arachides en coques, séparées par les producteurs après séchage ; **les graines** et **les coques** évidées, obtenues lors du décortiquage ; et lorsque les graines sont triturées, **l'huile** et **les tourteaux**. Les graines destinées à l'alimentation humaine peuvent être consommées sous différentes formes : arachides grillées, pâte, beurre ou pâtisseries.

Le décortiquage est réalisé en partie par les petits producteurs, mais aussi par des collecteurs ou des opérateurs dédiés, parfois multi produits.

Les fanes servent principalement à l'alimentation animale, mais peuvent être restituées au sol comme fertilisant ou, plus rarement, vendues. Les coques sont peu valorisées : elles sont généralement épandues, ajoutées à l'alimentation animale ou utilisées pour l'entretien des routes.

### Les différentes formes de gouvernance

La CV est largement dominée par une **gouvernance captive**, marquée par un fort pouvoir asymétrique. La structure est hiérarchisée : chaque niveau dépend du suivant, l'information circule peu et les producteurs n'ont quasiment aucune marge de négociation. Les prix sont fixés de manière opaque, souvent selon les décisions prises en aval.

En réaction à ce déséquilibre, une **gouvernance collective** se développe à travers les coopératives, organisations de producteurs et fédérations. Elles cherchent à renforcer le pouvoir de négociation des producteurs en regroupant les volumes, en mutualisant les coûts, et en améliorant la qualité du produit. L'intégration verticale partielle et la structuration en réseaux apparaissent aussi comme des leviers pour réduire l'isolement des producteurs et accéder à des circuits de commercialisation plus rémunérateurs.

### Les appuis à la chaîne de valeur

Depuis le renchérissement des huiles importées, la filière arachide de Madagascar vit un nouvel essor. On note une tendance vers la **consolidation de la filière semencière** et le **soutien à l'installation des petites et moyennes huileries**.

À la suite de demandes nationales pressantes et grâce aux opportunités en coopération internationale, la recherche nationale sur l'arachide est relancée depuis 2022. Différents projets-programmes travaillent en collaboration avec FOFIFA pour le **développement du matériel végétal**.

De manière générale, il existe un grand nombre de projets et programmes en appui directement ou indirectement à la CV arachide à Madagascar.

Malgré les initiatives récentes, la CV apparaît encore faiblement structurée : les acteurs manquent d'organisation pour l'acquisition des semences, le renforcement des capacités, le stockage individuel ou groupé, la mise en relation avec les autres acteurs économiques, l'encadrement et la négociation des prix, le suivi des données, etc. La filière est assez longue avec rabatteurs, plusieurs types d'intermédiaires, de transformateurs et de marchés, ce qui rend la structuration plus compliquée, même à un niveau institutionnel où plusieurs ministères sont concernés (agriculture, industrie, alimentation, santé, environnement...).

## Quelle est la contribution de la chaîne de valeur à la croissance économique ?

### Viabilité des activités économiques

**Les activités de la CV sont viables**, avec des revenus annuels variant entre 247.000 Ar (51 €) pour les petits producteurs ne décortiquant pas, et 19 milliards Ar (3,9 millions €) pour les exportateurs. Les taux de rentabilité varient de 7% pour les collecteurs à 49% pour les petits producteurs. Aucune activité n'est déficitaire, mais la tendance actuelle à la **baisse des prix de l'arachide pourrait fragiliser certains acteurs**.

Le revenu des petits producteurs lié à l'arachide représente moins de 8% du salaire minimum, l'arachide n'étant qu'une culture parmi d'autres et certains ménages ayant des revenus externes. La situation serait préoccupante pour ceux qui en dépendraient comme source principale.

Les tritrateurs subissent des hausses ponctuelles du prix des graines tout en devant s'aligner sur les prix variables des huiles importées, ce qui menace leur viabilité économique.

### Comparaison des sous-chaînes

**La sous-chaîne semi-industrielle est peu viable.** La rentabilité du tritrateur semi-industriel est inférieure à 10%, contre plus de 20% pour le gros tritrateur artisanal. Ses coûts d'amortissement et de main d'œuvre sont élevés. Les dépenses énergétiques unitaires sont similaires pour les deux modèles, mais les consommables et services (filtres, emballages, entretien, pièces, contrôles, publicité...) pèsent davantage pour le semi industriel. L'artisanal bénéficie en plus d'une matière première moins chère, grâce aux écarts de tri achetés aux exportateurs. Même si le semi industriel vend son huile à un meilleur prix, cet avantage ne suffit pas à compenser ses coûts de production élevés.

**La sous-chaîne semi-industrielle est moins intéressante aussi que la sous-chaîne export** puisqu'elle génère des coûts supérieurs (4676 Ar ou 0,97 € au kg équivalent coque contre 3730 Ar ou 0,77 €) et obtient des marges (ou revenus nets d'exploitation) réparties entre les différents acteurs légèrement inférieures (1184 Ar ou 0,246 € au kg équivalent coque contre 1219 Ar ou 0,253 €). Cependant, les marges de cette sous-chaîne bénéficient à des acteurs uniquement nationaux.

### Retombées dans l'économie nationale

Les principaux acteurs contribuant à la création de valeur ajoutée (VA) directe sont les petits producteurs (34%) et les exportateurs (25%) et à un moindre degré les producteurs moyens (11%) et les différents types de collecteurs (10%) (Figure 3). **La VA totale s'élève à 546 milliards de Ar (113 millions €)**. Les revenus d'exploitation des entreprises (67%)

et les salaires (32%) sont les principales composantes de cette VA totale, et à un moindre degré les taxes sur opérations (7%) (Figure 4).

**La CV arachide contribue à plus de 7% au PIB agricole du pays**, aux finances publiques et surtout à la balance commerciale avec un **excédent de près 363 milliards Ar** (75 millions €). Son taux d'intégration dans l'économie nationale est élevé avec 88%, c'est-à-dire que la CV génère des revenus indirects dans l'économie nationale et peu de pertes en devises liées aux importations de consommables.

La CV est viable et compétitive dans l'économie internationale. Madagascar vend ses arachides à la Chine quatre fois moins cher que le Mozambique.

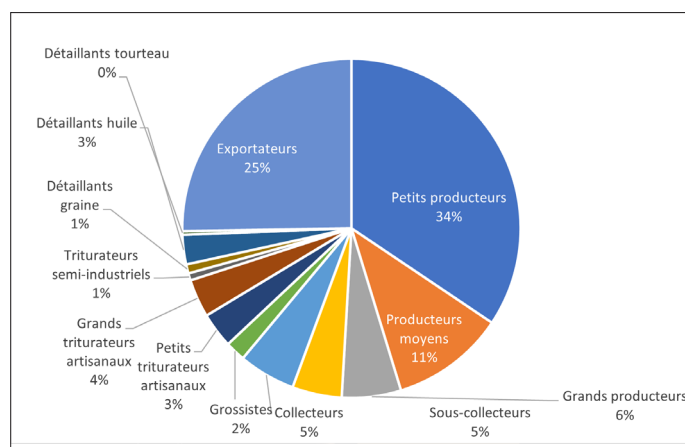


Figure 3. Contribution des acteurs de la chaîne de valeur à la création de VA directe

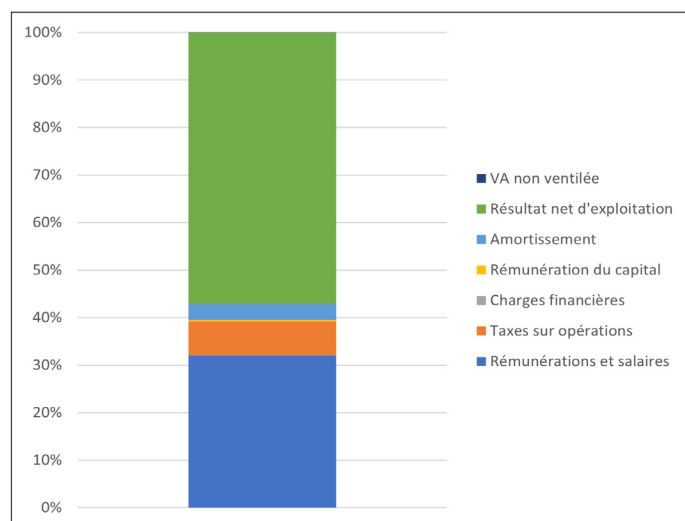


Figure 4. Répartition de la VA totale de la chaîne de valeur

Malgré des revenus non négligeables, les acteurs de la chaîne sont fragilisés par l'incertitude sur les prix aux différentes étapes de la filière, ceux-ci variant beaucoup en fonction des stratégies des exportateurs d'arachide décortiquée, Madagascar jouant un rôle de variable d'ajustement pour les importateurs asiatiques, et des importateurs d'huiles, eux même dépendant du marché international. La contribution de la production d'arachide au PIB a augmenté ces dernières années, dopée par les exportations ; par contre l'impact économique de la transformation s'est réduit depuis le démantèlement des huileries industrielles après la libéralisation. Les industries actuelles, de taille plus petite, peinent à retrouver une dynamique, malgré les ambitions affichées dans les politiques publiques.

## Cette croissance économique est-elle inclusive?

La croissance générée par la CV est inclusive dans le sens où il existe des acteurs de tailles différentes qui disposent de revenus d'exploitation très variables, mais il n'existe pas d'acteurs qui s'approprient une part importante du revenu tout en créant proportionnellement beaucoup moins de VA. Les principaux bénéficiaires des revenus d'exploitation sont les petits producteurs (environ 350 000) et les quelques exportateurs, à hauteur respectivement de 33% et 27%.

La CV concerne environ **364.000 emplois d'entrepreneurs** au total avec 352.000 producteurs agricoles, près de 10.000 commerçants et 2100 tritrateurs.

Les producteurs, outre leur propre activité, créent beaucoup d'emplois dans la CV puisqu'ils sont à l'origine de 87% de la distribution des salaires et autres rémunérations.

Au total, la CV arachide à Madagascar emploie aussi environ

**343.000 équivalents temps plein (ETP) temporaires et permanents.** L'emploi temporaire est largement dominant, représentant 74% des ETP créés par les activités de la CV. La CV crée des emplois ruraux et urbains.

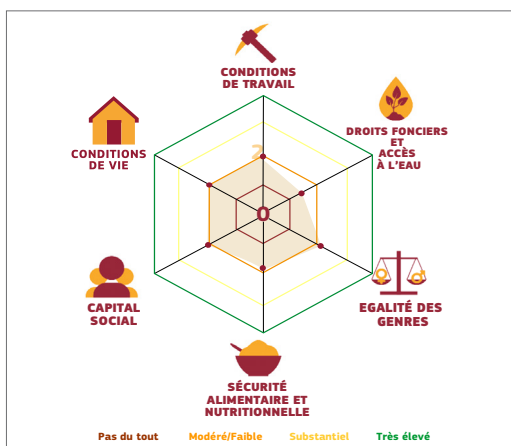
Sur la base des hypothèses élaborées, **les femmes sont aussi nombreuses que les hommes dans la CV**, que ce soit parmi les entrepreneurs que comme main d'œuvre employée ; par contre les hommes, du fait des fonctions qu'ils occupent, créent plus de VA (72%).

La CV arachide peut être un **instrument d'aménagement territorial et de réduction des inégalités spatiales**, dans le sens où la plus grande part de la VA est créée dans les régions périphériques aux Hautes Terres, plutôt surpeuplées et saturées du point de vue foncier.

La croissance économique générée par cette chaîne de valeur est plutôt inclusive car elle fournit des compléments de revenu agricole à un grand nombre de petits producteurs dans les zones rurales. Elle fournit de l'activité également à un tissu de tritrateurs artisans et à de petits commerçants dans l'ensemble du territoire. Les activités de la filière s'appuient sur une main d'œuvre importante. Les femmes sont très actives dans cette chaîne et l'action collective est en progression.

## La chaîne de valeur est-elle durable du point de vue social ?

La CV arachide est socialement durable (Tableau 1, Figure 5), dans un contexte général de développement humain et social assez problématique à Madagascar.



NB. Plus on s'éloigne du cœur du radar, plus la CV est durable du point de vue du domaine examiné  
Figure 5. Profil social de la chaîne de valeur

Conditions de travail	<ul style="list-style-type: none"> <li>Economie largement basée sur le secteur informel où les règles formelles d'emploi s'appliquent peu.</li> </ul>
Droits fonciers et d'accès à l'eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup de terres rurales sont détenues sous droit coutumier, ce qui peut offrir une protection, notamment si les propriétaires possèdent des certificats fonciers prouvant la propriété. Cependant, il est toujours possible pour des étrangers d'entrer et d'occuper des terres communes.</li> </ul>
Égalité des genres	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les femmes sont assez bien représentées dans la CV. Elles participent largement à la production et au décorticage, très peu de ressources étant nécessaires pour produire des arachides. Certaines femmes participent à la collecte, au commerce, à la vente au détail et à la transformation.</li> </ul>
Sécurité alimentaire et nutritionnelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les arachides sont une culture commerciale dont les ventes génèrent des ressources permettant l'achat de riz et d'aliments plus nutritifs, des investissements et des obligations sociales, mais elles peuvent aussi être consommées fournissant une source non négligeable de protéines et de lipides. L'huile de palme se substitue à l'huile d'arachide en milieu urbain.</li> </ul>
Capital social	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les organisations agricoles sont répandues dans le secteur et offrent formation et accès à des ressources, en particulier aux femmes, auxquelles les producteurs ne pourraient pas accéder eux-mêmes.</li> </ul>
Conditions de vie	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les conditions de vie de nombreux ménages en zones rurales sont déplorables, mais l'accès à une part importante de l'argent provenant de la vente d'arachide permet aux producteurs d'investir pour les améliorer.</li> </ul>

Tableau 2 : Résumé des constats sociaux par domaine

Même si les conditions sociales générales des acteurs de la filière pourraient être largement améliorées, aucun facteur social majeur nuit vraiment à l'investissement des donateurs internationaux dans la chaîne de valeur de l'arachide à Madagascar. De tels investissements peuvent améliorer le bien-être social, surtout si davantage de ressources étaient consacrées à renforcer les capacités organisationnelles des producteurs, à encourager les acteurs pour plus de collaboration, à faciliter l'accès des producteurs aux semences améliorées et à soutenir les efforts pour réduire l'aflatoxine.

# La chaîne de valeur est-elle durable du point de vue environnemental ?

## Ressources, écosystèmes, santé humaine

Quatre enjeux dominent les dommages potentiels de la CV : **le changement climatique** et, dans une moindre mesure, **la formation de particules fines**, pour les questions de santé humaine, **l'usage des sols** pour la qualité des écosystèmes, et **la consommation d'énergie fossile** pour l'épuisement des ressources. Le détail des activités contribuant à ces quatre enjeux est donné en Figure 6.

La culture de l'arachide contribue à plus de 90 % aux impacts sur le changement climatique et l'usage des sols, du fait de la forte expansion des surfaces cultivées au cours des 20 dernières années, ce qui a des conséquences importantes en termes de stockage de carbone.

Concernant l'épuisement des ressources fossiles, la collecte et le transport de l'arachide, qui peut se faire sur de grandes distances à travers le pays, constitue la principale consommation de ressources de la CV.

Enfin, la formation de particules fines est liée pour près de 70% à la trituration des graines, à travers la consommation de bois de feu dans les procédés artisanaux.

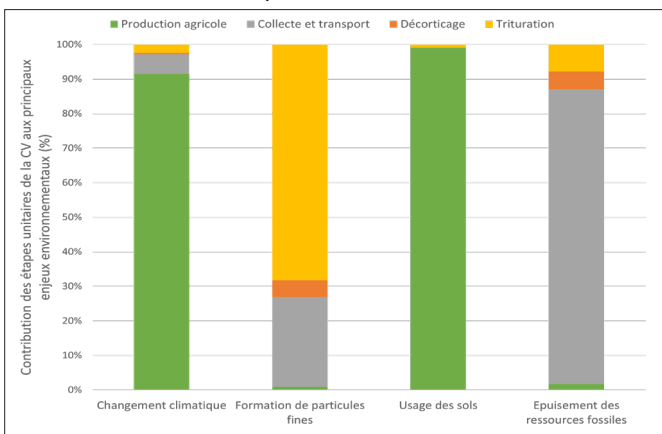


Figure 6. Sources d'impact pour chacun des principaux enjeux environnementaux de la CV

## Comparaison des impacts environnementaux selon les transformateurs

La comparaison entre tritrateurs semi-industriels et artisanaux dépend de l'enjeu environnemental considéré. En utilisant davantage d'énergie fossile, les tritrateurs semi-industriels ont des impacts plus importants sur l'épuisement des ressources et le changement climatique, tandis que les tritrateurs artisanaux, en utilisant majoritairement du bois de feu, ont plus d'impacts sur les particules fines et l'usage des sols.

## Evaluation absolue de la durabilité environnementale

L'application du cadre d'évaluation environnementale absolue de la durabilité environnementale, développé par la Commission Européenne, confirme que **l'usage des sols et le changement climatique sont les enjeux environnementaux majeurs de la CV** (Figure 7).

Néanmoins, **la CV se situe dans « l'espace sûr »**, ce qui signifie que ses impacts s'inscrivent dans une gamme compatible avec le maintien des grands équilibres environnementaux globaux.

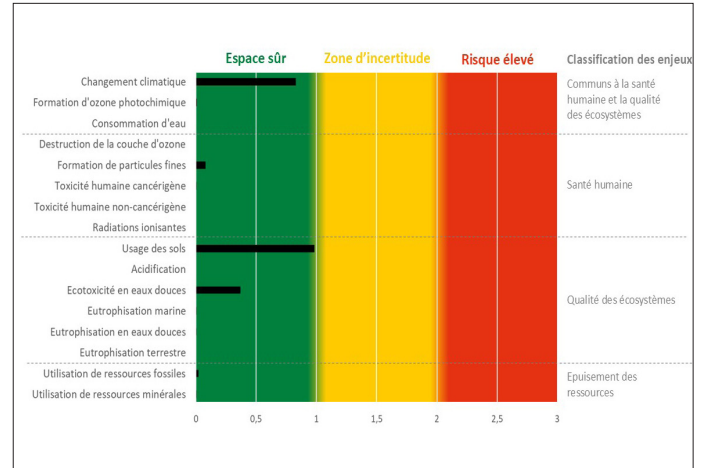


Figure 7. Evaluation environnementale absolue de la durabilité de la CV arachide à Madagascar (Méthode Environnementale Footprint 3.1)

## Biodiversité et santé des sols

Les principaux risques de la CV arachide vis-à-vis de la biodiversité à Madagascar tiennent à deux problématiques interconnectées : **les faibles rendements en arachide** et **l'expansion de cette culture**. L'absence de statistiques agricoles détaillées empêche une évaluation complète de ces risques, mais des régions comme le Menabe, Atsimo Andrefana et le Boeny nécessitent une vigilance accrue. En effet, celles-ci sont à la fois particulièrement riches en termes de biodiversité, et soumises aux risques de déforestation car correspondant à des zones d'expansion de la culture d'arachide.

La culture de l'arachide présente aussi dans les régions du Menabe et d'Atsimo Andrefana des risques pour **la santé des sols**, en raison d'une moindre connaissance de la culture, et notamment de son caractère fixateur d'azote, de la prédominance de la monoculture, et du faible retour au sol de matières organiques, dans des zones où les sols sont déjà particulièrement dégradés.

La chaîne de valeur arachide à Madagascar peut être considérée comme durable sur le plan environnemental, mais nécessite une attention particulière concernant l'expansion des surfaces cultivées. Deux enjeux majeurs, le changement climatique et l'usage des sols, émergent de l'analyse. L'usage des sols, compte tenu de la nature agricole de la chaîne, n'est pas jugé critique et pourrait être compensé, à l'échelle du pays, par d'autres activités économiques à plus faible emprise sur les sols. En revanche le changement climatique requiert des actions spécifiques pour réduire son impact. La province de Toliara semble à surveiller tout particulièrement, pour les risques que fait peser la CV sur la biodiversité et la santé des sols.

## Recommandations

Pour améliorer la durabilité et l'inclusion dans la CV arachide, un certain nombre de recommandations peuvent être considérées :

### Formuler et appliquer une politique nationale spécifique à la CV arachide

La filière arachide, considérée comme prioritaire, manque d'une politique claire pour sa protection et sa valorisation, contrairement au riz, en particulier au niveau de l'encadrement des prix et de la qualité des produits. Pour cela, une coordination interinstitutionnelle et un dialogue entre les acteurs concernés sont nécessaires.

### Développer une stratégie propre à l'huile d'arachide

Il est crucial de faciliter l'accès des populations vulnérables à l'huile d'arachide en réduisant certains coûts de la filière. Parallèlement, une stratégie visant les ménages plus aisés devrait miser sur la qualité et le marketing. Des pays comme le Soudan et le Sénégal ont déjà limité l'exportation de graines brutes pour encourager la transformation locale. La stratégie pourrait combiner exportation et transformation.

### Améliorer la gouvernance locale en soutien à la filière arachide

La gestion des ristournes agricoles reste opaque : bien que destinées au développement local, leur utilisation est floue et leur recouvrement incertain. Dans les zones arachidières, elles devraient améliorer les rendements et le stockage d'après les textes, ce qui n'est pas le cas. Une stratégie claire de soutien à la filière arachide est nécessaire.

### Diversifier et amplifier les marchés d'exportation

Certains débouchés comme les Comores, Maurice ou Mayotte se sont réduits, alors que l'arachide décortiquée y est vendue bien plus cher qu'à Madagascar. La normalisation est indispensable pour répondre aux exigences des marchés. Une amélioration de la qualité, notamment vis-à-vis de l'aflatoxine, permettrait de réaccéder au marché européen.

### Lutter contre l'aflatoxine et changer l'image de l'arachide auprès des consommateurs

Les aflatoxines, puissants cancérigènes hépatiques, représentent un enjeu majeur pour la santé des consommateurs malgaches. Des mesures de lutte, telles que la formation sur les pratiques de prévention, l'amélioration du séchage, la distribution d'Aflasafe, et l'ouverture de laboratoires de contrôle, s'avèrent nécessaires.

### Renforcer les efforts pour l'accompagnement des acteurs de la filière

Les acteurs de la CV doivent être mieux accompagnés, tant du point de vue technique qu'organisationnel, pour améliorer la production agricole, la transformation et la commercialisation des produits. Il est essentiel de développer l'offre en semences de qualité, d'optimiser les itinéraires techniques pour élever les rendements, de compléter la démarche qualité et de valoriser les partenariats économiques.

### Préserver les stocks de carbone et réduire la contribution de la CV au changement climatique

Un meilleur amendement des sols peut réduire l'empreinte climatique en augmentant rendements et carbone des sols. Le suivi des surfaces d'arachide est crucial, et l'usage de SIG assurerait un suivi régulier et limiterait les risques d'expansion nuisible à la santé des sols et à la biodiversité.

### Améliorer le niveau d'informations sur la CV et évaluer les modèles qui marchent

Plus globalement, l'accompagnement de la filière reste freiné par le manque de données. Il paraît indispensable d'améliorer les données de production (travaux en cours au MINAE) et de mettre en place un suivi régulier plus léger de la filière et une analyse d'autres données — sur les acteurs, leur coordination, les flux et les prix — en s'appuyant par exemple sur les universités ou l'ESSA.



Value Chain Analysis for Development est un outil financé par la Commission Européenne / INTPA et mis en œuvre en partenariat avec Agrinatura. Il utilise un cadre méthodologique systématique pour analyser les chaînes de valeur liées à l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'aquaculture et la foresterie. Plus d'information: <https://europa.eu/capacity4dev/value-chain-analysis-for-development-vca4d>

Agrinatura (<http://agrinatura-eu.eu>) est constituée des universités et centres de recherche européens investis dans la recherche agricole et la formation pour le développement.

Les informations et connaissances produites par les études de chaînes de valeur ont vocation à aider les Délégations de l'Union Européenne et leurs partenaires à développer le dialogue politique, investir dans les chaînes de valeur et connaître les changements liés à leurs actions.

Le présent document a été rédigé à partir du rapport "Analyse de la chaîne de valeur arachide à Madagascar", réalisé par Dabat MH, Ahoudjo S., Benoist A., Coote C., Razafimandimby S.. 2026. Seul le rapport complet original engage les auteurs.